

Dansons !

JOURNAL BI-MENSUEL PARAISSANT LE 1^{er} ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

Instructif — Organe du danseur amateur — Documentaire

ABONNEMENTS :

France et Colonies, un an. 12 fr.
Étranger, un an... .. 15 fr.

RÉDACTION ET ADMINISTRATION

105, Faubourg Saint-Denis — PARIS (X^e)

Directeur-Gérant : André PETER'S

Tél. : BERGÈRE 56-51 PROFESSEUR DE DANSE Ch. postal 398-75

POUR LA PUBLICITÉ

S'ADRESSER A L'AGENCE "PUBLICITOR"

27, Boulevard Magenta, Paris
ou aux Bureaux du Journal

Le Cambodge à Paris

Le Bal Colonial, qui a eu lieu le 31 mai à l'Opéra, nous a permis d'apprécier un nouveau et très intéressant spectacle de chorégraphie.

Les Danseuses Cambodgiennes du Roi Sisovath sont venues de l'Exposition Coloniale de Marseille pour charmer les Parisiens par leurs originales et gracieuses danses.

Il est bien déplorable que l'on n'ait pu recevoir plus dignement et surtout plus confortablement ces artistes dont le talent était digne de figurer au programme de notre Académie de Musique. Mais leur nombre était trop grand pour que l'on se permette de les loger dans des palaces, attendu que la crise du logement sévit toujours à Paris ; au surplus, elles ne savaient pas un mot de français, il était donc préférable qu'elles fussent ensemble. Aussi les hébergea-t-on dans les baraquements du boulevard Jourdain, aménagés à leur intention.

Ceci, d'ailleurs, ne les empêcha pas d'être très applaudies et de remporter un très vif succès aux représentations qu'elles ont donné les jours suivants sur la scène de l'Opéra.

Superbement vêtues de costumes aux couleurs chatoyantes ou se cotoyent des verts pâles, des violets languides, des roses tendres, des beiges, des bleus, des jaunes harmonieusement combinés ; presque entièrement constellées de perles et de pierreries d'or et de broderies dont les miroitements aux reflets des projecteurs sont du plus heureux effet, elles portent la culotte bouffante sur laquelle retombent les basques allongées de leur corsage, et nous présentent surtout l'apparence de guerriers.

Les unes ont le visage recouvert d'un horrible masque qui les fait ressembler à des démons, leurs têtes sont pour la plupart surmontées d'une très haute coiffure, sorte de tiare, de pagode, dont les pandeloques retombent sur leurs épaules.

Leurs danses, quoique différentes de celles de nos étoiles, n'offrent pas moins d'intérêts. Leurs mouvements sont menus, lents et harmonieux ;

elles sont d'une souplesse remarquable, et c'est un délice de voir le travail des bras, des mains, des doigts mêmes. Tout est d'une grâce infinie : des scènes d'amour sont mimées avec des expressions de physionomie d'un véridique surprenant.

Ce sont de véritables artistes et il eut été dommage de ne pas les avoir vu.

Elles interprètent tour à tour : le ballet des « Souhaits de Bienvenue », celui de « l'Enlève-



Une scène originale des Danseuses Cambodgiennes

ment de la Sirène Seva Mechka par le Roi des Singes Hanes Hanuman », et enfin « l'Histoire du Prince Préa Somut, de la Princesse Vineau Chan et du joyau merveilleux », dirigées avec art par la maîtresse de ballet, Mme Nilek.

L'orchestre groupait un petit nombre de musiciens à faire envie au jazz moderne, et parfois un chœur aux voix grêles et criardes se faisait entendre.

Spectacle compliqué peut-être, mais délicieusement charmeur.

G. DE LOYES.

Dans le prochain numéro, nous publierons la théorie des danses qui ont été primées au Congrès du 18 Juin.

LE PASSETTO
LE CRISS CROSS QUADRILLE
LE HOULI.

Le Congrès de la Danse et les Danses nouvelles

Le Congrès Annuel de l'Union des Professeurs de Danse de France a eu lieu les 18 et 19 juin et a eu comme cadre les merveilleux salons de l'Hôtel Continental.

Devant plus de trois cents professeurs venus de tous pays (cent huit de Paris), M. Raymond, de l'Opéra, ouvrit le Congrès à 2 h. 30 par une allocution fort appropriée, puis il donna la parole à notre arbitre des élégances, M. André de Fouquières, qui avait bien voulu faire l'honneur aux congressistes de représenter le grand public parisien. Que dirai-je des paroles de ce maître du bon ton ? La presse en a cité les passages les plus intéressants. Je dirais seulement que M. de Fouquières a fait l'apologie de la danse en l'élevant au niveau du plus noble des arts, mais en la prenant telle que les gens bien éduqués, seuls, la pratiquent.

Ce discours obtint le plus brillant succès.

Les représentants des sociétés étrangères prirent tour à tour la parole et déclarèrent leur satisfaction de voir une Union qui pourrait être qualifiée d'internationale. Ce furent : pour la Suisse, M. Gerster ; M. Gentil-Doorme pour la Belgique ; MM. Martin et Van Hinte pour la Hollande ; M. Géraldi pour l'Italie, etc.

Après une discussion fort intéressante sur diverses questions professionnelles, nous signalerons que l'Assemblée émit à l'unanimité le vœu que le fisc diminuât le taux de l'impôt sur les dancings, qui, s'il ne touche pas directement les professeurs, tend à faire disparaître la danse et nuit ainsi d'une façon indiscutable à toute une grande catégorie de travailleurs intellectuels, les professeurs, les musiciens, etc.

On passa ensuite à la présentation des créations nouvelles, qui étaient fort nombreuses : la Génova, présentée par M. Christin, de Montreux (Suisse) ; le Royal Glide, de M. Roberts, de Liverpool ; l'Aragonaise, de M. Journaud-Pratat, de Lyon ; le Darling Fox-Trot et la Paysannette (danse enfantine), de M. Van Hinte, d'Amsterdam ; le Capriccio, de M. Traber Amiel, de Zurich ; le Houli, de M. Piau ; le Passetto, de M. Valentin ; et un quadrille de danses nouvelles de M. Petit. L'assemblée vota pour désigner les danses à adopter, et ce furent précisément ces trois dernières danses qui obtinrent le plus grand nombre de voix : le Passetto en tête, le quadrille de danses nouvelles ensuite, puis le Houli. La Génova suivit de près.

Je dois dire que l'Aragonaise se serait avantageusement placée si les pas en avaient été plus faciles, car la grande maîtrise et la grâce de ses créateurs, M. et Mme Journaud-Pratat, leur valurent les applaudissements les plus vifs et les plus mérités.

L'Union fit présenter ensuite les deux danses qu'elle

Photo Branger